Vis à corps
Poèmes
Publié par : modepoete
Publié le : 19-04-2018 16:00:00

Vie à corps

Jaillit d'une fontaine asséchée
Vie tu coules sans apparence
On chasse ton impotence :
Remplir d'handicaps, ce vide sinistré

On entend le ricochet des malaises
Goutte quand tu fleuris sur tous les espoirs
Ne laisse pas la bruyère au soir
Envahir le puit de tes potions de fadaises

Hiver dégèle le ruisseau sur les versants
Que la vie se propage en grand silence
Descende vers les sages ambiances
Où les bonheurs s'interpellent fervents

Source effervescente ragaillardit la vie
Apporte-lui le gage de ta puissance
Quelle sorte de tes glèbes rassurantes
Pour conquérir le beau des envies

Montagne d'incertitudes laisse passer
Sur tes sommets la file des joies
Main dans la main, vie calée sur cette voie
Retrouvaille de dogmes couchés sur la réalité

Le puit est encore loin pour réaliser
La fusion de la vie et du corps meurtri
Mais douce et limpide elle surgit
Evite les galets qui blessent son intégrité

A la chaumine corps tu te prépares pressé
Pour ne plus être un automate ludique
La nature te gère d'exploits numériques
Sans rémission pour ton affection révoltée

Glisse la vie fraîche sur le cours du destin
Vers ce corps au désir sensible en marche
Pour s'associer à une fière et imposée démarche :
Conduire la vie dans son convivial chemin

Au détour du mini layon, un puit se trouva
Et le corps se baigna à la tendresse de la vie
Il ne la feignit mais s'en ensorcela de folie

Pour ne plus la quitter , elle serait sa belle aura
¤

Depuis ils marchent ensemble trop amoureux
Heureux des visions de leur nouveau monde
Ils vivent dans leur paix, ont perdu leur honte
D'être des rapiécés de la nature des pouilleux.
¤
Ils se disputent certaines fois de savoir
Qui est l'un, qui est l'autre En ce réel
Leur accord résonne souvent d'un duel
Et les rages du corps apaisent la vie du noir

Vie sans corps, corps sans vie, êtes vous !
Votre destin savoir vous attendre patient
Sur vos rives vous parcourez cet irréel
Qui n'à que faire de votre insolent réel.
ƒC